

Introduction

Peut-on dès aujourd'hui « auto-écoconstruire » une maison bon marché et à 0 charge ? Ce qui semble une gageure est pourtant parfaitement d'actualité dans cet ouvrage : vous y trouverez plus d'une cinquantaine de reportages pris sur le vif, concernant ceux qui bâtissent eux-mêmes leurs maisons, intervenant ici comme simple maître d'œuvre (planifiant et contrôlant les travaux), faisant là tout de A à Z, et ailleurs une partie seulement de l'ouvrage.

Ces habitations sont pour tous les budgets : de 1 500 € (cas d'une maison, dans la Creuse, réalisée en matériaux de récupération... de 80 m² tout de même) à 130 000 € (un cas un peu extrême), la moyenne tournant plutôt en dessous de 100 000 € (hors terrain), pour une centaine de mètres carrés de maison écologique, passive ou quasi passive ! Nous présentons également deux exemples de maisons de 40-60 m² à... 5 000 €, d'ailleurs de véritables petits chefs-d'œuvre. Des maisons qui se revendront, pour la plupart, aussi bien – voire mieux – que des maisons de lotissement.

Tous ces exemples concernent, à 80 %, des gens qui n'ont jamais bâti ! Ils ont découvert, dans des chantiers solidaires, quelques techniques élémentaires et robustes, ont bénéficié d'un encadrement professionnel par des artisans d'un genre nouveau, ont souvent délégué une ou deux parties structurelles à des entreprises pour bénéficier de leur rapidité d'exécution et de la garantie décennale... Souvent, mais pas toujours !

De toute façon, en cas de « désordres », ils ont acquis les compétences pour réparer. Leurs résultats font considérer toutes les solutions préfabriquées à partir de parpaings comme dépassées, non seulement onéreuses à l'achat, mais encore très chères à l'exploitation : factures d'eau « potable », d'assainissement, d'électricité, en explosion année après année ; frais de remboursement, intérêt et capital, s'égrenant interminablement, de mois en mois et d'année en année.

Si, en économisant sur la main-d'œuvre, on divise les prix par deux et on peut se permettre des matériaux de qualité, il reste que la main-d'œuvre, c'est vous ! Il est alors évident qu'il vous faudra passer un an, peut-être un an et demi, à vous investir sur un chantier, partager les tâches dans le couple, vous faire aider par des amis ou la famille, organiser par le biais d'associations des chantiers solidaires, pour lesquels des personnes acceptent d'offrir une part de leur temps libre en échange d'une formation à l'habitat écologique.

Cet ouvrage recense les adresses utiles pour vous faire suivre par des professionnels. Ce suivi est la condition sine qua non d'une auto-écoconstruction réussie. En aucun cas, il ne faut se lancer seul, du jour au lendemain, dans l'aventure, en ayant seulement lu quelques ouvrages de référence et consulté sites Internet et blogs. Cette phase préliminaire est essentielle, bien sûr, mais vous devrez aussi visiter des maisons, échanger avec les auto-écoconstructeurs, et participer de temps à autre à des chantiers solidaires.

Dans ce livre, nous vous indiquons aussi un certain nombre d'entreprises susceptibles de vous aider : nous les avons sélectionnées pour leur caractère novateur, ou emblématique, mais vous devrez vérifier par vous-même leur sérieux, en visitant par exemple un chantier ou en vous faisant communiquer les coordonnées d'un ou plusieurs anciens clients. Il n'y a pas de meilleure sécurité que celle que l'on se donne !

Réduire de moitié le prix de sa maison, c'est bien sûr alléger considérablement ses charges de remboursement, retrouver dès à présent la maîtrise d'une grande partie de sa vie : c'est, par exemple, pouvoir affronter le chômage sans crédit, ou presque... (car il existe aussi une banque qui peut prêter à l'auto-écoconstructeur, comme vous le découvrirez en partie 4).

Mais pour que votre investissement physique soit minimal, il vous faut une stratégie constructive claire dès le début, un pas-à-pas réglé selon quelques grands principes de l'édification de votre habitat.

Tel est le but de cet ouvrage : vous donner les clés de la rapidité et de la simplicité, de la réalisation des plans à la commande des matériaux, en passant par leur assemblage. Nous avons recensé ici tout ce à quoi l'on ne pense pas en se lançant dans un tel projet, qui autrement grignoterait inexorablement votre temps, votre énergie, votre courage, votre argent.

Une dernière partie vous guidera enfin dans la jungle des demandes de permis de construire, des assurances et des crédits. En effet, le modèle économique français suppose un nombre incalculable de règles d'urbanisme, d'assurances, dont le respect conditionne l'acceptation de votre projet... voire la possibilité de réaliser une maison 0 charge !

Comment se défendre, comment négocier au mieux, comment faire accepter une toiture végétale, un bardage de bois, des toilettes sèches, des filtres plantés, des composteurs, une éolienne, des panneaux solaires... Car nos communes semblent beaucoup tenir à ce que nous soyons reliés aux réseaux collectifs, parfois – mais de plus en plus rarement – sans même vouloir entendre parler d'alternative écologique.

Pourquoi, du reste, les prix de l'habitat traditionnel en parpaings (voire en bois), dont la durée de vie moyenne n'est que de 100 ans, sont-ils aussi élevés ? C'est certainement le message essentiel de cet ouvrage : il n'y a que dans les pays « développés » que l'on délègue la construction de sa maison à des corps de métier spécialisés, que des normes, carcans réglementaires, habitudes constructives, certifications alambiquées et coûteuses, règles pseudo-environnementales, etc., ont sorti peu à peu des logiques énergétiques primaires... Et qui nous font payer ces dérives deux fois : à la construction puis à l'usage. Oui, ce sont seulement dans nos pays que cela se passe ainsi, car dans le reste du monde les gens bâtissent eux-mêmes leurs habitats.

Récemment, j'ai ainsi fait appel à un charpentier originaire de Kabylie, où il avait reçu une formation pratique, jamais validée par aucun diplôme. Une entreprise française l'avait recruté, et il s'est avéré l'un des meilleurs charpentiers que j'ai connus...

Réappropriiez-vous dès aujourd'hui ces compétences, pour habiter à prix soutenable une maison durable. Avancez si nécessaire en louvoyant entre les règlements – et surtout en négociant ; puis, votre maison construite, installez des toilettes sèches en dépit de la réglementation du lieu qui peut vous obliger à vous raccorder aux réseaux collectifs, installez une éolienne, du photovoltaïque ; si d'aventure l'architecte en chef des Bâtiments de France, ou la municipalité, vous interdit des panneaux solaires sur le toit, mettez-les au sol... De toute façon, c'est là qu'on les installe et qu'on les gère le plus facilement.

C'est en posant chacun de tels actes que nous conquerrons la liberté que ne connaissent pour l'instant que les lobbies... Et que nous sauverons la planète.